

Centre Neuro-Psychiatrique de Dave- Groupes multi-familles



2 groupes de parole mensuels

Gratuit et anonyme

Pour usagers, proches, familles et soignants du centre uniquement.

De 17h30 à 19h30

Personne de contact : belen.ares@fracarita.org

Plus d'infos : <https://www.cp-st-martin.be/>

Dans les années 60, un psychiatre hollandais a eu l'idée de réunir des patients et leur famille. Il s'est rendu compte que certaines choses ne se disaient que dans ce type de groupe et pas dans les autres. Le groupe de parole multi-familles était né ! Serge Mertens est psychiatre, avant d'arriver au CNP de Dave, il a travaillé plus de 15 ans dans un centre thérapeutique pour adolescents où une fois par mois les familles, les patients et les soignants du centre se rencontraient : « Pendant 2 heures, nous discussions de prévention, de déstigmatisation, de traitement...C'était très performant ! Quand je suis arrivé à Saint Martin j'ai voulu ajouter les groupes multi-familles aux entretiens avec la famille et à la psychoéducation. »

Ces réunions reposent sur 3 pôles : les patients, les soignants et les familles au sens large c'est-à-dire quelqu'un d'important dans le réseau du patient. Ces groupes sont ouverts, on ne doit pas être présent à chaque fois. Il peut y avoir une famille seule ou un patient seul. Le rôle du soignant n'est pas du tout le même que dans une prise en charge souligne Serge Mertens : « Le partage d'expériences ne marche pas si les professionnels se tiennent à leur savoir et à leur pouvoir. La dynamique fonctionne surtout car elle permet d'entrer dans d'autres zones dans lesquelles on n'entre pas dans les entretiens familiaux ou individuels. On échange et on profite des expériences de tout le monde ». Mais comment les professionnels vivent-ils ces réunions ? « Au début, ils étaient très étonnés car ce n'est pas habituel, on vit des choses émotionnellement fortes avec le patient. J'ai mis du temps à quitter mon savoir pour pouvoir répondre personnellement. Dans le groupe, je parle de ce que je ressens ici et maintenant.»

Ces groupes existent depuis 12 ans et les effets sont encourageants. Pour les patients, ce type de thérapie augmente la conscience de leur maladie, la compliance au traitement et permet donc d'éviter les rechutes. Ces réunions permettent aussi de recréer du lien avec certaines familles qui vont mieux comprendre la maladie vécue par leur proche, comme le précise Serge Mertens : « Les meilleures descriptions de l'angoisse que j'ai entendues venaient des patients eux-mêmes. Un endroit comme ce groupe réconcilie les familles qui ont été peu considérées par le monde de la psychiatrie. » Pour les professionnels, cette démarche a aussi reboosté leur intérêt pour les familles ainsi que pour les relations entre patients et familles.

Actuellement, le CNP ne reçoit pas de patients et de familles extérieures à l'hôpital : « On en discute. C'est au niveau de l'organisation que cela coince. Mon rêve serait de faire les groupes multi-familles au sein des réseaux comme celui de Namur. Ce serait un investissement intéressant au niveau de la santé publique ».